

Les bobos estiment qu'on ne doit pas réprimer le harcèlement des femmes par les « racisés »

écrit par Lou Mantély | 28 septembre 2017

Les féminaristes victimologues des temps modernes n'ont pas fini de nous étonner.

On se souvient des coups de projecteurs sur les harcèlements rue Pajol, à Paris. L'affaire avait fait grand bruit il y a quelques mois, lorsque des habitantes du quartier avaient lancé une pétition pour dénoncer le phénomène, en apparente recrudescence.

Puis le feu médiatique s'était un peu éteint. Il faut dire que les bobos préfèrent nettement investir la zone est de Marx Dormoy, juste au nord, plutôt que cette longue artère étroite qui commence sérieusement à le disputer en traîne-savates mal dégrossis aux fleurons du genre, le 93 en tête. Alors, harcèlement ou pas, il y a plus grave, comme le joli tailleur de Brigitte Macron.

La semaine dernière, les parlementaires se sont emparés du sujet, dans l'optique de concocter une loi. Une de plus, même si la législation croule déjà sous les dispositions de ce genre et qu'il ne manque, en réalité, que la volonté réelle de la faire appliquer.

Qu'on la juge utile ou non, cette prise en main très politico-politique du problème devrait, à tout le moins, remplir la gourde des féministes de gauche (ou raviver le féminisme des gourdes de gauche, c'est au choix).

Eh bien non. Voilà que ces grands penseurs savent, une fois de

plus, nous prendre de vitesse en termes de progressisme. A l'instar d'Aristarque, de Robertson et de [Raquel Garrido](#), ils ont décidément un temps d'avance.

Ils estiment dans une tribune parue avant-hier sur le très pionnier *Libération* qu'il ne faut pas légiférer et encore moins faire appliquer la loi, car cette dernière viserait alors des « jeunes hommes des classes populaires et racisées », qui « subissent déjà, plus que d'autres, le contrôle policier et les violences des forces de l'ordre. »

http://www.liberation.fr/debats/2017/09/26/contre-la-penalisation-du-harcelement-de-rue_1599121

C'est vrai, Mesdames, ils servent à quoi, sinon, vos cours de self-défense ? Vous n'allez tout de même pas laisser les méchants policiers arrêter les pauvres malheureux qui vous harcèlent ? Faites-leur au moins l'honneur d'un bon coup de pied dans les valseuses, technique autrement plus efficace, par ailleurs, que le passage devant le juge, et qui pourrait même, dans de rares cas, mettre certains de ces messieurs définitivement hors d'état de nuire.

Souvenons-nous que nombre de fémino-gauchistes, soutiens des clandestins (probablement pas en reste dans les exactions dénoncées par les riveraines du quartier Pajol), avaient jugé que la pétition lancée en mai dernier était "une manipulation raciste d'associations qui ont tout fait pour expulser les migrants ces derniers mois".

http://www.francetvinfo.fr/societe/droits-des-femmes/-harcelement-de-rue-dans-le-quartier-la-chapelle-pajol-a-paris-la-polemique-en-quatre-actes_2199748.html

Ces fémino-victimo-islamo-collaborationnistes savent se projeter dans le futur. Celui où, peut-être, le harcèlement de rue par les mahométans ne sera même plus réprimandé par les lois du Francistan.

On pense, à la lecture de leur prophétique tribune, à l'Ancien Testament, aux paroles de Dieu

rapportées par Esaïe (65.24) :

« Avant même qu'ils ne fassent appel à moi, je leur répondrai ; avant même qu'ils n'aient fini de parler, je les exaucerai. »

Nous aurions tort d'être choqués par la prise de position de ces grandes prédicatrices, par leur propension inébranlable au pardon. C'est tout simplement une vision du futur, qui dans cinquante ou soixante ans sera considérée devenue cause commune. On se demandera même comment faisaient les gens pour vivre en des temps aussi obscurs que les nôtres, où le harcèlement par des barbus puants est *a priori* défendu.

Le mauvais, dans cette histoire, n'est pas l'immigré ou son descendant, oh que non : c'est le Français de souche, raciste et dominant sans scrupule, harceleur en tous lieux depuis la nuit des temps, condamné par anticipation puisque sa simple qualité d'autochtone blanc et de culture catholique suffit à en faire un ennemi du bien commun.

Surprise, on retrouve parmi les signataires avisés de la tribune des personnalités aussi clairvoyantes que Sylvie Tissot et Eric Fassin, dont je vous laisse apprécier ci-bas toute la contribution apportée à notre belle société contemporaine :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvie_Tissot

https://fr.wikipedia.org/wiki/Éric_Fassin

Sur ce dernier :

<https://ripostelaique.com/fourest-fassin-et-toranian-la-foirade-televisuelle.html>

<https://ripostelaique.com/le-sociologue-fassin-les-emeutes->

cest-a-cause-des-controles-policiers.html

Et comme l'écho de la bonne parole se répand plus vite que la lumière divine, de manière rétro-active puisque ladite parole court plus vite que ne tourne le Monde, voilà qu'une juge italienne avait déjà, par la grâce de son sermon, averti sur le caractère hautement justifiable du viol par des Africains.

<https://fr.novopress.info/207332/en-italie-une-avocate--estime-quun-viol-commis-par-un-africain-est-excusable-en--raison-de-son-origine/>

Plus prémonitoire dans la culture de l'excuse, tu meurs, happé par la distorsion spatio-temporelle.

Un juge transalpin a fait plus fort, puisqu'il considérait, dès août, qu'un Marocain qui se masturbe sur une femme ne commet pas une agression sexuelle.

<https://www.breizh-info.com/2017/08/04/75033/italie--immigre-marocain-se-masturbe-habits-dune-femme-dagression--sexuelle-juge>

Alors, les habitantes de la rue Pajol qui pestaient en mai contre le harcèlement, ne partez pas si vite : vous reprendrez bien un peu de temps d'avance ?